



**Lettre aux Amis et Bienfaiteurs**

**De juillet à octobre 2006 - n°150**

**C**hers fidèles, Permettez-moi de commencer la première lettre de ce nouveau mandat en vous remerciant de vos prières abondantes pour notre chapitre général. Pendant tout son déroulement, dans une atmosphère sereine et en même temps intense, nous avons bien senti ce soutien spirituel que vous nous apportiez.

J'aimerais vous présenter ici quelques-uns des fruits de vos prières et du chapitre.

Tout d'abord les élections : le chapitre a donc décidé de me confier, à nouveau et malgré sa longueur, un nouveau mandat de supérieur général. J'ose vous demander un surcroît de prières pour que, avec cette aide précieuse, je me dévoue au mieux à l'accomplissement de cette tâche à la fois lourde et magnifique.

Le chapitre a également élu deux assistants. Monsieur l'abbé Niklaus Pfluger dont deux frères et deux neveux sont prêtres chez nous, un troisième est frère, sans compter deux sœurs religieuses ! C'est un Suisse à qui ont été confiées les fonctions de supérieur de district (Suisse puis Allemagne) et de supérieur de séminaire (Zaitzkofen). Il a ainsi acquis une bonne expérience tant par la formation sacerdotale que dans le gouvernement de deux districts. Monsieur l'abbé Alain Nély, d'abord professeur à l'école Saint Joseph des Carmes, puis prier de Marseille et enfin supérieur du district d'Italie, a aussi acquis une solide connaissance de la jeunesse et des prêtres ainsi que dans le gouvernement d'un district.

Les deux assistants résideront tous deux à Menzingen en Suisse, où est établie notre Maison générale depuis 1993. Ils seront de précieux collaborateurs pour la

bonne marche de la Fraternité, auront l'occasion de voyager de par le monde et permettront ainsi un contact encore meilleur entre la maison générale et les membres de la Fraternité, ainsi qu'avec les fidèles.

Le chapitre ne se réduit pas à des élections. C'est aussi l'occasion de faire le point sur notre situation, de considérer les faiblesses qui demandent à être améliorées, de donner des directives afin que nos prêtres puissent vivre toujours mieux selon nos statuts et ainsi vous apporter plus efficacement la grâce et les dons du Ciel. Nous

sade du Rosaire que nous vous appelons. Cette prière tant de fois recommandée par la Très Sainte Vierge Marie elle-même est présentée comme le grand moyen de soutien, de protection et de salut pour les chrétiens d'aujourd'hui dans ce temps de crise. Depuis des siècles, depuis que l'antagonisme entre le monde et l'Eglise se manifeste de plus en plus fortement, cette prière est apparue comme l'arme donnée par le Ciel pour se défendre, pour se sanctifier et pour vaincre.

Nous vous recommandons donc instamment de commencer sans

### *Lettre de Mgr Fellay*

avons bien évidemment aussi considéré l'état de nos rapports avec Rome. Dans un souci de clarté la plus grande possible, dans le souci aussi d'éviter tout faux espoir ou toute illusion le chapitre, à l'unanimité, a décidé de faire la déclaration que vous trouverez en annexe.

Dans cette même ligne, il me charge de vous communiquer un projet ambitieux :

La Fraternité a l'intention de présenter au Souverain Pontife un bouquet spirituel d'un million de chapelets pour la fin du mois d'octobre, le mois du Rosaire. Les chapelets seront récités aux intentions suivantes.

1. Obtenir du Ciel pour le pape Benoît XVI la force nécessaire afin qu'il libère totalement la Sainte Messe de toujours, dite de saint Pie V.
2. Pour le retour de la Royauté sociale de Notre Seigneur Jésus-Christ.
3. Pour le triomphe du Cœur Immaculé de Marie.

C'est donc à une véritable croi-

tarder à apporter des roses spirituelles à notre bouquet. Les prêtres vous donneront sous peu les indications nécessaires pour recueillir ce trésor.

Nous voulons aussi manifester tant aux autorités romaines qu'au Ciel, par cette quantité évidemment symbolique, notre volonté et notre détermination « d'y mettre le prix ».

Confiants que notre bonne Mère des Cieux écoute la prière assidue de ses enfants, qu'Elle ne peut être indifférente ni à la dureté des temps qui courent, ni à la misère spirituelle qui nous entoure, et que tôt ou tard Elle écoutera cette prière qui répond à son appel, nous avons confié toutes les décisions du chapitre à la maternelle bienveillance du Cœur Immaculé de Marie et à la protection du Sacré-Cœur de Jésus afin qu'Il les bénisse, les rende efficaces pour la plus grande gloire de Dieu et notre salut à tous.

*Nos cum prole pia benedicat Virgo Maria.*  
+ **Bernard Fellay**

En la fête de N.D. du Mont Carmel

### **Déclaration du chapitre**

**P**our la gloire de Dieu, pour le salut des âmes et pour le vrai service de l'Eglise, à l'occasion de son 3ème Chapitre général, tenu du 3 au 15 juillet 2006 à Écône en Suisse, la Fraternité Sacerdotale Saint Pie X tient à déclarer sa ferme résolution de poursuivre son action, Dieu aidant, dans la ligne doctrinale et pratique tracée par son vénéré fondateur, Monseigneur Marcel Lefebvre. Marchant sur ses pas dans le combat pour la défense de la foi catholique, la Fraternité fait pleinement siennes ses critiques envers le concile Vatican II et ses réformes, telles qu'il les a exprimées dans ses conférences et ses sermons, et en particulier dans sa déclaration du 21 novembre 1974 :

*« Nous adhérons de tout cœur, de toute notre âme à la Rome catholique, gardienne de la*

*Suite page 2*



# Chronique de l'Etoile du Matin et d'ailleurs...

⇒ Pendant les vacances de Pâques, l'Etoile du Matin connaît plusieurs activités. C'est notamment le **camp des Guides** de Strasbourg, du 24 au 29 avril, et la **petite retraite des enfants de la Première Communión**, du jeudi 27 au samedi 29 pour 19 jeunes enfants. **Le 27 avril, a lieu également une réunion de décisions** sur les plus importants marchés de la réhabilitation du Prieuré Saint-Joseph avec M. le directeur, M. Schwartz (notre architecte) M. de Montecler et M. Claisse.

⇒ **Vendredi 28 avril**, enterrement à la chapelle de Woippy, de M. Engler.

⇒ **Samedi 9 mai**, mariage à l'Etoile du Matin de Cyrille Toussaint et Véronique Barthelmé. A la chapelle de Nancy, nous installons au-dessus de l'autel, la représentation du Saint-Esprit sculptée par Monsieur Ledermann, et qui cachera désormais magnifiquement la barre de fer, encore apparente, de la structure de la charpente.

⇒ **Jeudi 4 Mai** : arrivée pour deux jours de M. l'abbé Sélégnny, M. l'abbé Lorans et de M<sup>lle</sup> Lacoste qui viennent tenir une réunion de travail sur D.I.C.I.

⇒ **Vendredi 5 mai**, la classe de première se rend sur Paris pour un voyage de classe, et pour trois d'entre eux, passer l'examen oral inter-école des élèves de première de la Fraternité (Thibaud Favre, Grégoire Dorsaz et Jean-François Runser). Au programme : visite du musée du Moyen-Age de Cluny, pièce de théâtre de Dom Juan, visite commentée des Invalides et de l'hôtel de Bourgogne par Marie-Laure Copain, etc...

⇒ **Samedi 20 mai**, une bonne trentaine des anciens de l'Etoile se rendent à l'**invitation de la réunion des anciens**. Le lendemain, **dimanche 21 mai**, une grande affluence vient assister à la **fête de l'école**. Dans l'après-midi, nos élèves présentent magnifiquement sur scène la farce de Guéhon sur le thème de la justice, « **Le Pendu dépendu** », tandis que la chorale et les instrumentistes réinterprètent un extrait du Gloria de Vivaldi, déjà chanté à la messe du matin, célébrée par M. l'abbé Jean-Baptiste Quillard, représentant du supérieur de District et ancien collaborateur à l'Etoile du Matin.

⇒ **Mercredi 24 mai**, M. le Directeur, secondé du Frère Luc, accompagne 11 élèves de la classe de 3<sup>e</sup> au séminaire de Flavigny pour qu'ils y suivent leur retraite préparatoire à la communion solennelle, prêchée cette année par M. l'abbé Toulza. Le jeudi de l'Ascension, M. le directeur célèbre la messe à Joinville. Le vendredi 26 mai, les retraits visitent l'abbaye de Fontenay, haut-lieu de la restauration

monastique cistercienne de saint Bernard.

⇒ A l'instigation de M. Daudré-Vignier, **le jeudi 8 juin**, nous emmenons à Hottviller les élèves de la classe de 2<sup>nd</sup>e, voir une lunette astronomique. Derrière un télescope astronomique de type Newton, et d'autres lunettes plus réduites, nous pouvons scruter les étoiles et les astres de cette belle nuit très éclairée par la lune (trop pour l'observation).

⇒ **Le samedi 10 juin**, ce sont les terminales et quelques autres élèves qui se rendent au 57<sup>e</sup> régiment d'artillerie de Bitche, qui en sa journée "Portes-ouvertes", a organisé un spectacle de reconstitution historique de l'histoire du régiment.

⇒ **Le jeudi de la Fête-Dieu, (15 juin)**, M. le directeur célèbre la messe au Cours Saint-Thomas d'Aquin et assure l'après-midi la Procession. Ce même jour, M. l'abbé L.J. Vaillant accompagne 11 élèves de la fanfare à Freiburg pour la messe et la procession organisée par M. l'abbé Gensbittel.

⇒ **Samedi 17 juin**, passage pour quelques heures de M. l'abbé de Cacqueray à l'Etoile.

⇒ **En la solennité de la Fête Dieu**, ce dimanche 18 juin, nos élèves trompettistes se répartissent pour rehausser la procession de Strasbourg et de Colmar.

⇒ **Mercredi 21 juin**, M. le directeur chante une messe de requiem pour le repos de l'âme du beau-père de M. Wilsius et de la belle-sœur de M. Héry, tous deux décédés quelques jours plus tôt.

⇒ **Samedi 23 juin : sortie de l'école...** seuls restent encore quelques élèves de premières devant passer l'oral du bac de français, et les élèves de 3<sup>e</sup> devant passer leur Brevet des Collèges.

⇒ **Le lundi 3 juillet**, les résultats du bac des terminales nous arrivent avec 7 mentions sur 10, dont une mention « bien » conquise par Sébastien Bron. Tous sont donc reçus au premier tour !

⇒ **Le Mardi 4 juillet**, nous apprenons que tous les élèves de 3<sup>e</sup> ont été reçus au Brevet des Collèges.

⇒ **Le samedi 8 juillet**, M. l'abbé Patrick Verdet se rend à Mulhouse pour célébrer le mariage de François Subiger et de Blandine Miard. Ce même jour, nous recevons enfin l'autorisation administrative, déposée pour la 4<sup>e</sup> fois, pour finaliser l'aménagement de nos terrains de sports.

⇒ **Lundi 10 juillet 2006** : début du camp Saint-Pie X avec cette année 46 enfants et dirigé par M. l'abbé Vaillant...

*Foi catholique et des traditions nécessaires au maintien de cette Foi, à la Rome éternelle, maîtresse de sagesse et de vérité. Nous refusons par contre, et nous avons toujours refusé de suivre la Rome de tendance néo-moderniste et néo-protestante qui s'est manifestée clairement dans le concile Vatican II et après le concile dans toutes les réformes qui en sont issues.»*

Dans les échanges qu'elle a eus en ces dernières années avec Rome, la Fraternité a pu constater le bien-fondé et la nécessité des deux préalables <sup>(1)</sup> qu'elle a réclamés, qui procureraient un très grand bien à l'Eglise en restituant à celle-ci au moins une partie de ses droits à sa propre Tradition. Non seulement le trésor de grâces dont jouit la Fraternité serait sorti de dessous le bois-seau, mais il apporterait ainsi le remède dont le Corps mystique a tant besoin pour guérir.

Si, après leur accomplissement, la Fraternité attend la possibilité de discussions doctrinales, c'est encore dans le but de faire résonner plus fortement dans l'Eglise la voix de la doctrine traditionnelle. En effet, les contacts qu'elle entretient épisodiquement avec les autorités romaines ont pour seul but de les aider à se réapproprier la Tradition que l'Eglise ne peut renier sans perdre son identité, et non la recherche d'un avantage pour elle-même, ou d'arriver à un impossible "accord" purement pratique. Le jour où la Tradition retrouvera tous ses droits,

*« le problème de la réconciliation n'aura plus de raison d'être et l'Eglise retrouvera une nouvelle jeunesse ».* <sup>(2)</sup>

Dans ce long travail de reconquête, le Chapitre encourage tous les membres de la Fraternité à vivre encore plus intensément, dans la conformité aux Statuts, de cette grâce qui lui est propre : l'union à la grande prière du Souverain Prêtre, au saint Sacrifice de la Messe. Qu'ils soient convaincus, avec leurs fidèles, que c'est dans cet effort d'une sanctification toujours plus grande au cœur de l'Eglise que se trouve la seule solution aux malheurs présents : la restauration de l'Eglise par la restauration du sacerdoce.

*A la fin, mon Cœur Immaculé triomphera.*

(1) La liberté entière et sans conditions pour la Messe tridentine et le retrait du décret d'excommunication des quatre évêques de la Fraternité.

(2) Lettre de Mgr Lefebvre du 2 juin 1988 au pape Jean-Paul II.



**Théâtre de la fête de l'Ecole :  
La farce du pendu dépendu.**



# Le Sièg de Malte

ou la grande défaite  
de Soliman le Magnifique

- 1565 -

## La victoire de Jean Parisot de la Valette, grand maître des chevaliers de Saint-Jean de Jérusalem

Il y a 41 ans, en 1965, se déroulait devant la forteresse de Malte, tenue par les chevaliers de Saint-Jean-de-Jérusalem, un siège historique. Les chroniques ont gardé un souvenir impérissable de cette épopée de quelques mois (du 24 mai au 8 septembre 1565), pendant laquelle 500 chevaliers assistés de quelques milliers d'hommes d'armes et d'habitants résistèrent à l'assaut gigantesque de plus de 30.000 attaquants barbaresques. A leur tête, telle l' me de cette résistance h ro ique, un homme, un moine-soldat, le chevalier **Jean Parisot de la Valette**, grand maître de l'Ordre des chevaliers de Saint-Jean-de-Jérusalem.

N  en 1494 d'une famille noble du Languedoc, il entre à l'âge de 20 ans dans l'Ordre où, gravissant les fonctions, il occupe bien vite des postes prestigieux, tel, en 1537, celui de gouverneur de Tripoli, ou encore, en 1554, celui de général des galères de Malte. Dans cette dernière fonction, il se révèle un chef d'escadre redoutable devant ses ennemis.



Soliman II le Magnifique  
1520-1566

Au cours de ses périple maritimes, il fut même prisonnier de Dragut, suite à une action contre le corsaire barbare Abdul-Rahman Kust Ali. Il connaîtra donc, pendant une année, la dure condition du galérien, avant d'être échangé contre des prisonniers.

**Le 21 août 1557, il est élu grand maître de l'Ordre** en raison de sa sagesse, de son courage et de son expérience. Les menaces d'une attaque ottomane contre l' le de Malte ne résonnent-elles pas à l'horizon ? Aussi, poursuit-il l'élan donné à la guerre de course contre les corsaires opérant dans le Levant. Il accentue la consolidation de la flotte et de la défense de Malte, et il rétablit la discipline quelque peu relâchée de l'Ordre en ramenant notamment sous son autorité certaines commanderies qui s'étaient rendues indépendantes. **« Il parla si haut et avec tant de fermeté, que tout ploya sous ses ordres. »**

La devise **« Plus quam valor, valet Valette »** qui sera gravée sur la garde en or massif et incrustée de perles précieuses et de diamants du poignard offert après sa victoire au grand maître par le roi d'Espagne, Philippe II, résume bien la valeur de cet homme exceptionnel.

Un de ses contemporains, Brantôme, témoigne : *« Outre sa vaillance et capacité, M. le grand maître Parisot était un très bel homme, grand, de haute taille, de très belle apparence et belle façon, point émue [embarrassée], parlant très bien*

*en plusieurs langues (...)* »

Un autre témoin nous rapporte qu'il était *« grand et bien fait, de grande allure et il portait bien sa dignité de grand maître. Son caractère est plutôt triste, mais pour son âge, il est fort robuste. Il est très pieux, avec une bonne mémoire, de la sagesse, de l'intelligence et il a accumulé beaucoup d'expérience au cours de sa carrière sur terre et sur mer. Il est modéré, patient et connaît de nombreuses langues. Par dessus tout, il aime la justice et est bien vu de tous les princes chrétiens. »*

Avec un tel caractère, il n'est donc pas très étonnant que la Valette fut très estimé même de ses adversaires, et notamment de Dragut qui e t préféré ne pas attaquer Malte tant que le grand maître en fut le commandant. Mais Soliman n'était pas de cet avis et préparait le siège...

De son côté, alerté de ces préparations, la Valette s'occupe activement de consolider la défense de l' le, ne craignant pas de remuer lui-même la terre pour élever des fortifications. Parallèlement à ces travaux, il demande de l'aide et des renforts auprès des princes chrétiens et du pape. Mais s'il reçut une aide financière, aucun ne voulut lui envoyer des renforts en hommes d'armes ! Seules quelques promesses furent annoncées et tant espérées par les chevaliers. L chet  des princes ? Crainte de dégarnir les territoires en cas de victoire de Soliman ? Toujours est-il que

<sup>1</sup> Il parlait le français, l'italien, l'espagnol, le grec, l'arabe et le turc.



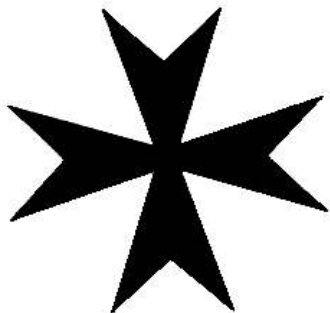
Le Grand Maître de l'Ordre,  
Jean Parisot de la Valette

les chevaliers de Malte, issus de nations différentes mais unis dans une même abnégation, se retrouvent seuls pour affronter une véritable puissance de feu et d'invasion. Les Turcs peuvent aligner quelque 200 navires emmenant une formidable artillerie, quelque 40.000 hommes bien armés et fanatisés, tels les janissaires, recrutés pour la plupart parmi les enfants chrétiens enlevés dans les pays conquis et conduits dans des casernes écoles. Islamis s de force, soumis à une discipline de fer, ils sont le fer de lance de l'armée. A côté de cette armée, se rajoute une foule considérable de Grecs renégats, de Levantins et de Juifs, qui suivaient sur leurs propres navires.

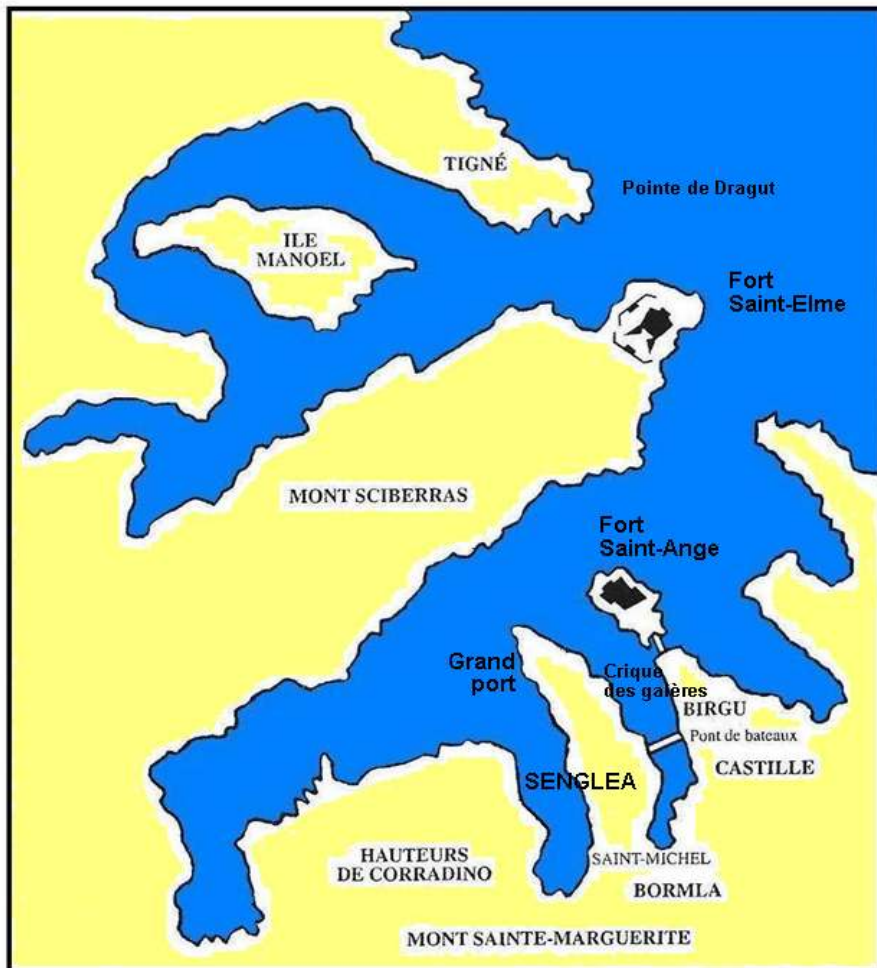
Face à cette puissante armada, la Valette ne peut aligner en défense que 700 chevaliers et frères servants, ainsi que quelque 8.500 hommes, soldats des galères, et issus des

## Quelques dates

- Début du siège : 23 mai
- Prise de Saint-Elme : 23 juin
- Arrivée de l'armée de secours : 6 septembre
- Départ des turcs : 8 septembre



## Les défenses de Malte en 1565



contingents étrangers à la solde de l'Ordre et des Maltais, tous regroupés en compagnies. Mais si le compte des forces en présence est indubitablement en faveur des assaillants, le courage des défenseurs, alimenté sans cesse par la flamme et l'élévation d'esprit du grand maître, est sans pareil. Lors de la veillée d'armes, alors que les messages alarmants de la progression rapide de la flotte turque lui parviennent, sans dissimuler le terrible péril qui les menace, ni le doute qu'il éprouve sur la venue des renforts promis, il leur tient ce discours de feu :

*« C'est la grande bataille de la Croix et du Coran qui va être livrée. Une armée formidable et une nuée de barbares vont fondre sur cette île ; ce sont, mes frères, les ennemis de Jésus-Christ ; il s'agit aujourd'hui de la défense de la foi ; et si l'évangile doit céder au Coran, Dieu nous redemande la vie que nous lui avons déjà engagée par notre profession. Heureux ceux qui pour une si bonne cause consommeront les premiers leur sacrifice ; mais pour nous en rendre digne, allons, mes chers frères, au pied des autels renouveler nos vœux, et que chacun puise dans le sang même du Sauveur des hommes et dans la pratique fidèle des sacrements ce généreux mépris de la mort qui peut seul nous rendre invincibles ! »*

Tous se rendirent ensuite à l'église Saint-Laurent pour la célébration de la messe conventuelle : ils communieraient, renouvelèrent leurs vœux, se pardonnèrent leurs torts réciproques et échangèrent le baiser de paix. Depuis

ce jour, ce fut comme si une force nouvelle animait ces hommes tournés uniquement vers la lutte à venir, détachés du monde. N'avaient-ils pas juré *« de répandre jusqu'à la dernière goutte de leur sang pour la défense de la religion et des autels. »*

Le **vendredi 18 mai**, au petit matin, le son du canon fait retentir l'alerte. Les habitants se replient. C'est ainsi qu'un arquébusier devait écrire sur la première page de son journal : *« Il a plu à Dieu, en cette année 1565, sous le bon gouvernement du courageux et pieux grand maître Jean de la Valette, que l'Ordre fut attaqué par le sultan Solyman, qui s'était senti offensé en personne par le grand tort que lui causaient sur terre et sur mer les galères de cet Ordre ! »*

C'est d'abord le fort Saint-Elme qui subit les assauts de la force ottomane dont le siège dura du 24 mai au 24 juin. L'attaque est rude... L'armée ottomane espère emporter rapidement la victoire ! Mais pour le grand maître, le fort doit absolument tenir le plus longtemps possible. La survie de l'île est à ce prix héroïque.

### Le siège de Saint-Elme du 24 mai au 23 juin

**L**e 24 mai, les premières attaques contre Saint-Elme débutent, et malgré la vaillance héroïque des chrétiens,

dès le **mardi 29 mai**, le croissant turc flotte sur un premier rempart de Saint-Elme. Aussi les chevaliers se replient-ils dans le fort. Le **jeudi 31 mai**, suite à une dépêche du vice-roi de Sicile, venant de Messine, la Valette déclare : *« Nous savons maintenant que nous ne devons pas compter sur les autres pour notre délivrance, mais sur Dieu seul. »*<sup>2</sup>

Le siège est éprouvant pour le moral des troupes chrétiennes. Certains jours, on put compter pas moins de 6000 ou 7000 coups de feu tirés sur Saint-Elme.

Le **jeudi 7 juin**, le chevalier Medran, connu pour son intrépidité et sa bravoure, est envoyé par les défenseurs du fort pour présenter au grand maître et au Conseil l'état de dégradation des fortifications et la demande de se replier. Bien que plusieurs membres du Conseil soient du même avis que le chevalier sur l'inutilité d'une résistance impossible, le grand maître rejette pourtant la supplique au motif qu'aucun secours ne serait envoyé si le fort tombait, et il ajoute : *« Nous avons juré obéissance quand nous avons rejoint l'Ordre. Nous avons aussi juré sur nos vœux de chevalerie que nous sacrifierions nos vies pour la foi, partout et toujours [...]. Nos frères à Saint-Elme doivent en accepter aujourd'hui le sacrifice ! »* Le salut de Malte et de l'Ordre était à ce prix. Finalement, malgré quelques sautes d'humeur de certains, aucun chevalier ne renâcla à ce devoir d'honneur.<sup>3</sup>

<sup>2</sup> Catherine Desportes, le Siège de Malte, Perrin 1999 - p. 101.

<sup>3</sup> Ibid. p. 120-121. Quelques jeunes chevaliers, en



**Le dimanche 10 juin**, Mustapha fait sonner une grande offensive qu'il espère définitive pour remporter la place forte, vu l'état d'épuisement des défenseurs. En vain... Tandis que 1500 assaillants restèrent au pied des murailles morts ou mourants, chez les défenseurs, la garnison ne perdit que 60 hommes.

Devant un tel courage des chevaliers et les grandes pertes des siens, **le jeudi 14 juin**, Mustapha propose une reddition et un passage sain et sauf aux défenseurs du fort... Mais le moral des troupes est intact, surtout depuis la dernière offensive. Aussi, refusent-ils tous !

Furieux, Mustapha et Dragut reprennent l'offensive qui dure 6 heures avec des corps à corps terribles. « *Les Turcs, comme les chrétiens restaient incrédules d'un combat aussi meurtrier qui laisse le fort toujours vaillant.* »<sup>4</sup>

**Lundi 18 juin**, Dragut et l'Aga des janissaires sont mortellement blessés par un boulet de canon.

**Le mardi 19 juin**, un vibrant message de Miranda parvient à la Valette au sujet de l'état de la garnison de Saint-Elme qui ne peut que bientôt tomber : « *Il m'a semblé que je ne devais taire à vous la faveur que notre Religion a jusqu'ici reçue en sa défense du fort Saint-Elme, lequel ayant été plus furieusement battu qu'aucune autre*

entendant la réponse portée par le chevalier Medran écrivirent une lettre au grand maître dont la substance tient en ces quelques lignes : « Il nous est impossible de continuer la lutte. Nos troupes se préparent à se sauver à la nage. Si on ne nous envoie pas les chaloupes, nous sommes déterminés à sortir les armes à la main et à mourir selon le code de l'honneur, car c'est préférable à cette canonnade incessante. A cette résolution s'en ajoute une seconde : ils refuseront désormais tout renfort, qui ne serait composé que d'hommes envoyés délibérément à la mort. » La Valette, pour gagner du temps envoya 3 chevaliers chargés de rapporter l'état du fort et ajouta : « *Les codes de l'honneur ne peuvent nécessairement se satisfaire en sacrifiant la vie de quelqu'un quand cela paraît convenable. Le devoir de soldat est d'obéir. Vous direz à vos compagnons qu'ils restent à leurs postes. Ils doivent y demeurer et ne pas sortir. Quand mes commissaires reviendront, j'aviserai de ce qui devra être fait.* » Si deux des commissaires entrèrent dans les vues des rebelles, le troisième, le chevalier Castriota, plus emporté, déclara la situation absolument pas désespérée dans le fort. Il propose alors de rassembler des volontaires et de s'y enfermer. Le grand maître fait remettre aux rebelles une lettre quelque peu ironique : « *Un renfort de volontaires a été levé sous le commandement du chevalier Constantino Castriota. Votre pétition pour demander à quitter Sainte-Elme pour mourir à Birgu est dès à présent approuvée. Ce soir, dès que les forces de secours auront débarqué, vous pourrez prendre les chaloupes pour revenir. Revenez au couvent, mes frères, vous y serez plus en sûreté, et de notre côté, nous serons plus tranquille sur la conservation d'une place importante et d'où dépend le salut entier de l'île et de tout notre Ordre !* » Comprenant la honte et le déshonneur qui découlerait d'un tel abandon, ils implorèrent le pardon de la Valette qui, pour témoigner de sa confiance, fit congédier les nouveaux enrôlés, et envoya à leur place 15 chevaliers et 100 soldats.

<sup>4</sup> Ibid. p. 130.

*forteresse dont jamais on ait ouï parler et jusques avoir souffert 13000 coups de canon en vingt jours que ladite batterie a duré... Ce qu'on peut dire qu'un vrai et évident (sic) œuvre de Dieu, lequel en son infinie bonté, et non par nos mérites, a voulu montrer et faire paraître aux ennemis même comment il est protecteur et défenseur de cette sienne guerre.* »<sup>5</sup>

**Le lendemain**, Miranda demande comme une grâce au grand maître de ne plus envoyer de renforts qui ne seraient que des hommes sacrifiés à la défense d'une place déjà perdue. Après le prochain assaut, les défenseurs pensent bien se replier sur Birgu. Mais la Valette sait que tout repli est désormais impossible.

**Le jeudi 21 juin**, la procession de la Fête du Corpus Christi malgré le siège et le bruit des canons, est solennellement et pieusement observée, comme depuis la fondation de l'Ordre.

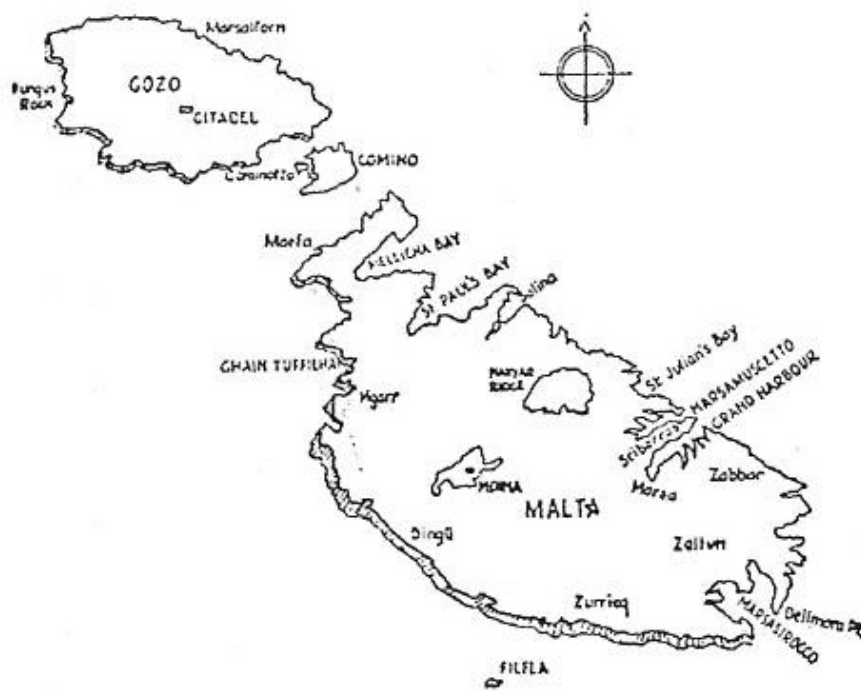
**Le vendredi 22 juin**, 2000 turcs perdent la vie sans remporter la victoire. Mais les chevaliers et les soldats se préparent à mourir. « *Ils reçoivent les saints sacrements, se donnèrent l'un l'autre le baiser de paix et s'encouragèrent avec les mots de consolation que seuls des hommes d'un tel courage savaient trouver.* »<sup>6</sup> Pour éviter la profanation des reliques, ils les cachent.

**Le samedi 23 juin**, l'assaut final est lancé contre Saint-Elme... A l'étonnement de l'état-major turc, les chrétiens devaient résister encore 4 heures avant de se voir réduits à 60 personnes pour défendre la brèche. C'était la veille de la Saint-Jean... Le dernier message du chevalier de Guaras au grand maître résumait bien la situation plus que désespérée : « *Nous fêtons la fête de l'Hôpital dans l'autre monde.* » L'étendard



**Le Fort Saint-Elme reconstruit après le siège**

de Soliman et de l'islam est bientôt hissé à la place de la croix à huit pointes de l'Ordre de Saint-Jean. Mais pour Mustapha la tâche n'est pas achevée pour autant. Saint-Ange tient toujours. Considérant ses pertes et les sacrifices qu'avait exigés la prise d'un fort si faible en défenseurs, il s'écria : « *Que ne fera le père puisque le fils, qui est si petit, nous coûte nos plus braves soldats.* » En effet, quelque 8000 à 10000 hommes du sultan périrent dans la prise de ce fort, tandis que les chrétiens ne perdirent « que » 1500 des leurs, dont 120 membres de l'Ordre. Quant aux survivants, ils furent faits prisonniers, réduits en esclavage ou envoyés aux galères. Dans ces circonstances, la barbarie des



<sup>5</sup> Ibid. p. 134.

<sup>6</sup> Ibid. p. 139.

soldats de Mustapha fut cruelle. Les corps des chevaliers morts furent décapités et leurs troncs cloués sur des planches en forme de croix avant d'être tous jetés à la mer. Quant aux chevaliers qui respiraient encore, « *par l'ordre du chef turc, on leur ouvrit l'estomac et, après leur avoir arraché le cœur..., on fendit leurs corps en croix* » par dérision de la foi chrétienne... « *On les attacha sur des planches et on les jeta à la mer* » dans l'espoir que la mer les porterait au pied du Château Saint-Ange.

## Le siège de Birgu et de Senglea 24 juin - 7 septembre

**E**n vengeur de la cruauté de l'ennemi, et pour faire comprendre aux officiers du sultan de ne pas faire la guerre en bourreau, la Valette fait décapiter les Turcs



prisonniers et envoyer leur tête en guise de boulets de canon. Tous comprirent que la guerre serait désormais faite à outrance, sans retour en arrière, et qu'il valait mieux mourir au combat que de cette façon-là.

Avec sa fermeté ordinaire et sa hauteur de courage au-dessus des événements, la Valette organise la défense de Saint-Ange... Les stocks de provisions et d'eau potable sont contrôlés ; les meutes de chiens de chasse qui dérangent la garnison pendant la nuit et mangent les provisions pendant le jour, sont sacrifiées. Avec une noble audace et un regard de feu qui brille dans ses yeux, le grand maître entretient le courage de tous ; il loue la force d'âme des défenseurs de Saint-Elme, montre l'état affaibli de l'adversaire par la maladie et le peu d'approvisionnement qu'il reçoit ; il s'adresse également à la population pour la mettre en garde contre l'état pitoyable de servitude qu'elle subirait en cas de victoire ennemie. Aux troupes, il parle un langage sans détours : « *Nous sommes soldats de Jésus-Christ, comme vous, mes camarades. Et si par malheur vous nous perdiez et tous vos officiers, je suis bien persuadé que vous n'en combattriez pas avec moins de résolution et qu'alors vous sauriez bien prendre l'ordre de votre courage.* »<sup>7</sup>

Ordre est donc donné de combattre jusqu'à la mort et de ne plus faire de prisonnier.

**Le vendredi 29 juin**, les chrétiens reçoivent, envoyés par le vice-roi de Sicile, un renfort inespéré de quatre vaisseaux avec 42 chevaliers (dont deux neveux de la Valette), 25 gentilshommes volontaires, 56 canoniers et 600 fantassins. Aussi, et peut-

être pour cette dernière raison, **le samedi 30 juin, le pacha Mustapha entreprend une négociation** et décide de proposer à la Valette les mêmes conditions que celles acceptées par le grand maître Villiers de l'Isle-Adam lors de la chute de Rhodes : **un passage assuré en Sicile et les honneurs de la guerre, sous la simple condition d'abandonner Malte.** Après tout, la Valette ne pourrait-il accepter ces conditions, lui qui, en 1522, lors de la chute de Rhodes, avait accompagné dans son exil le grand maître de l'époque, Philippe de Villiers de l'Isle-Adam ? Mais les circonstances sont pour l'heure différentes. L'île ne peut être abandonnée sous peine de voir l'islam se répandre dans la Chrétienté. Aussi, après avoir adressé un refus catégorique à l'émissaire grec qui n'en menait pas large, le grand maître ajouta en lui montrant l'épaisse muraille et le fossé : « *Dites à votre Maître que c'est le seul endroit que nous voulons céder au pacha et que nous réservons pour l'y ensevelir avec tous ses janissaires.* »<sup>8</sup>

Devant le courage et la résistance acharnée et obstinée des chrétiens, le pacha, furieux, fit cette promesse sauvage : « *Par les ossements de mes ancêtres, puisse Allah éclairer leurs tombes. Je jure que, quand j'aurai pris ces citadelles, je n'épargnerai aucun homme. Tous, je les passerai au fil de l'épée. Je prendrai seul vivant leur grand maître et lui seul, je le conduirai enchaîné pour s'agenouiller aux pieds du sultan !* » Informé par un transfuge, la Valette s'en montra peu ému et, s'adressant à ses chevaliers, répliqua : « *Je l'empêcherai bien, et si ce siège, contre mon espérance, se terminait par un malheureux succès, je vous déclare que j'ai résolu dans cette extrémité, et plutôt qu'on voie jamais à Constantinople, moi vivant, un grand maître chargé de chaînes, de prendre l'habit d'un simple soldat, de me jeter l'épée à la main dans les plus épais bataillons de nos ennemis, de m'y faire tuer et de mourir avec mes enfants et mes frères... !* » De plus, d'après les messages reçus, la Valette ne peut compter que sur les propres forces dont il dispose... Aussi, continue-t-il d'encourager ses chevaliers à mourir les armes à la main. Et pourtant, en Sicile, des voix commencent à se lever pour réclamer une intervention armée de secours. Si Malte tombe, le prochain terrain de conquête ne sera-t-il pas la Sicile et l'Italie du Sud ? Aussi don Garcia, cédant à ces instances pressantes, écrit-il à la Valette pour l'informer que deux galères armées avec 200 chevaliers viendront participer à la défense de Malte pour la fin du mois.

**Le samedi 18 août**, une nouvelle attaque contre Senglea et le fort Saint-Michel produit une confusion indescriptible chez les chrétiens. Conscient de ses responsabilités, le grand maître n'hésite pas un seul instant et se lance dans la bataille sans prendre le temps de s'équiper. Touché à la jambe par une grenade, aux cris de « *le grand maître est en danger* », il est bien vite entouré par les chevaliers qui accourent pour le protéger et le prier de



### Pendant le grand siège

se retirer. – « *Je ne me retirerai pas aussi longtemps que ces bannières flotteront dans le vent* », répliqua-t-il ! Mais les infidèles, chargés de plaies et de blessures, finissent malgré tout par se retirer en désordre. Le grand maître ordonne alors de pendre les bannières prises à l'ennemi dans l'église conventuelle Saint-Laurent. Dans la bataille, la figure du grand maître se découpant sur la brèche était pour les chrétiens comme un signe de ralliement inébranlable.

Après chaque succès, il ne manquait jamais de faire dire des actions de grâces. Pendant toute la durée du siège, cet homme hors du commun ne négligeait jamais ses devoirs, religieux ou militaires, il ne quittait son quartier général que pour aller se battre lui-même sur la brèche. Avant un assaut de l'ennemi au poste de Castille, il s'écria : « *Il faut y aller donc pour les repousser, mais passons à l'église pour faire un mot de prière à Dieu, et pour si peu que nous Le priérons, le temps n'en sera point perdu ni notre aller retardé. Cependant Dieu s'il Lui plaît, bataillera pour nous.* »<sup>9</sup>

**Le jeudi 23 août**, Birgu miné de tout côté est touché par une brèche irréparable. D'aucuns du Conseil pressent le grand maître de se retirer sur Saint-Ange toujours intact. Se dressant face à eux, la Valette leur tint ce discours : « *Mes chers frères, je respecte votre avis mais je ne le suivrai pas ! Et voici pourquoi : en abandonnant Birgu, nous perdrons Senglea car la garnison ne pourra pas tenir tout seule. Le château Saint-Ange est trop petit pour contenir toute la population aussi bien que nous-mêmes et nos hommes. Je n'ai pas davantage l'intention d'abandonner à l'ennemi les loyaux Maltais, leurs femmes et leurs enfants. La citerne d'eau pour désaltérer tout le monde et la disette seule d'une chose dont on ne peut se passer nous réduirait en peu de jours ou à mourir de soif ou à ouvrir aux Turcs les portes de la place. Avec les Turcs maîtres de Senglea et de Birgu, le temps ne sera plus éloigné où le château lui-même tombera sous les tirs concentrés de leurs canons. En ce moment, ils sont obligés de disperser leur énergie et leur poudre, ce qui ne serait plus le cas si nous étions tous enfermés à Saint-Ange. Non, c'est ici, mes chers frères, qu'il faut que nous mourions tous ensemble ou que nous en chassions nos cruels ennemis avec l'aide de Dieu.* »<sup>10</sup>

Sur ces entrefaites et devant la difficulté

<sup>9</sup> Ibid. p. 209.

<sup>10</sup> Ibid. p. 202.



de s'approvisionner à laquelle s'ajoutait la crainte de la colère de Soliman devant une défaite prévisible, Mustapha décide de brusquer la victoire en s'attaquant directement à la capitale, Mdina. Cette dernière est du reste peu fortifiée et abandonnée du meilleur de ses défenseurs accourus à la rescousse des forts durement attaqués. Aussi espère-t-il une victoire prompte. Mais à l'annonce de la nouvelle, le gouverneur de Mdina, le chevalier Mesquita, homme d'une grande sagesse et haute intrépidité, use d'un stratagème habile à décourager les Turcs. Il fait habiller la cité d'uniformes de soldats et parader en haut des murailles tous les paysans réfugiés dans la cité. A cette vue, consternés, les Turcs s'écrient : « *C'est un autre Saint-Elme !* » Quelques coups de feu et de canons rajoutés achèvent de décourager le vice-roi d'Alger qui se retire par prudence. Une messe d'action de grâce est célébrée dans la cathédrale édifée sur la maison du romain Publius qui accueillit saint Paul après son naufrage. Pour beaucoup de chrétiens, cette retraite inespérée était le témoignage que saint Paul veillait toujours sur Malte et annonçait le départ prochain et définitif des Turcs. Pour l'heure, le pacha se concentrera sur les forts toujours tenus par les chrétiens en espérant la victoire avant que l'amiral Piali ne regagne avec ses galères Constantinople. Mais les chevaliers, fortifiés par le repli de Mdina, en viennent à évoquer la possibilité de remporter la victoire sans le secours de l'hésitant don Garcia.

Pendant ce temps, en Sicile, le temps joue malgré tout en faveur d'une intervention armée de secours. Le 25 août, sans que la Valette en soit avisé, le vice-roi avec 8000 à 12000 soldats met les voiles sur Malte. Mais une tempête puis le mauvais temps rendra difficile la progression. Ce n'est que le 7 septembre que les hommes débarquent sur la plage de Mellieha. Après le débarquement, et sur le chemin du retour vers la Sicile, don Garcia, naviguant au sud de l'île, fait saluer la forteresse de Saint-Ange et le drapeau de l'Ordre. La joie des assiégés qui apprennent ainsi l'arrivée des secours est sans borne. En cette occasion, déçu malgré tout du peu de renfort, le grand maître usa d'un nouveau stratagème. Libérant un esclave musulman prisonnier, il lui accorde sa liberté comme acte de clémence du vice-roi qui vient de débarquer avec 16000 soldats... : dans ces conditions le pacha n'a plus qu'à lever le siège, lui affirme-t-il !

### Le 8 septembre, départ des Turcs, en la fête de la Nativité de Notre-Dame

Consterné en entendant le rapport de cet esclave, l'état-major turc divisé décide l'évacuation immédiate de l'île. Le 8 septembre, en la fête de la Nativité de Notre-Dame, les troupes turques réembarquent donc... L'allégresse des assiégés put alors se manifester, et une grande foule suivit les chevaliers qui se rendaient en

procession chanter un Te Deum solennel à l'église conventuelle Saint-Laurent ! Tous ceux qui avaient douté du bien-fondé des décisions du grand maître purent en cette occasion en reconnaître la sagesse et se féliciter de s'y être soumis.

Mais Mustapha, comprenant son erreur du fait qu'il aurait pu facilement écraser l'armée chrétienne de secours, réunit un conseil de guerre. Malgré l'opposition de Piali qui veut toujours sauvegarder sa flotte et ne serait pas mécontent de voir rentrer vaincu le pacha à Constantinople, et avec l'appui de Hassan, le débarquement est décidé.

Averti du danger par ses observateurs, la Valette envoie d'urgence un messenger au chef de l'expédition de secours, Ascarno de la Corna. La Valette sait bien que si par malheur les Turcs l'emportaient, le siège reprendrait et la chute de Malte serait imminente. Tout l'avenir de l'Ordre se jouerait dans les heures qui suivraient. Aussi les chevaliers se ruent-ils à l'assaut des musulmans. « *Quelle honte pour nous*, déclara le chevalier Alvarez de Sande qui commande l'attaque, *si à notre vue ils emportaient ces places qui après tout n'ont plus pour fortification et pour murailles que le corps seul des chevaliers qui les défendent !* » Repoussé à la mer, Mustapha, qui s'était lancé personnellement avec grand courage dans la bataille rembarqua définitivement dans la soirée de ce 8 septembre.

Les chefs de l'armée de secours furent reçus comme des libérateurs. Mais quand ils découvrirent l'état des ruines des deux presqu'îles, lorsqu'ils virent ces brèches si larges qu'il semblait inexplicable que les Turcs eussent échoués, quand ils constatèrent le vide des réserves en nourriture, les blessures et l'état de fatigue avancé des hommes, ils comprirent à quel prix Malte avait été sauvée.

A son retour, le précautionneux Mustapha prend soin de faire annoncer sa défaite au Sultan. Ce dernier en colère déclare alors vouloir exterminer jusqu'au dernier les chrétiens en reprenant lui-même l'offensive : « *Mon épée est invincible, mais seulement si c'est moi qui la manie.* » Il fit alors publier la victoire de ses troupes en ordonnant à la flotte de ne rentrer dans le port que la nuit tombée, afin que personne ne puisse constater l'état réel des soldats. Cette annonce sauva Mustapha de la décapitation.

Pendant le siège, 260 chevaliers et 8000 soldats chrétiens périrent, un seul soldat trahit. Le 8 septembre, il ne restait que 600 défenseurs, et encore la plupart blessés. Du côté musulman, sur les 40.000 arrivés, seuls 10.000 retournèrent à Constantinople, et encore sans compter les Algériens, les Egyptiens et les corsaires de Dragut.

### « Non æs, sed fides. »

Ce n'est pas l'argent qui compte, mais la fidélité.

Vainqueur, le grand maître toujours prudent, restaura et renforça les défenses de ce rocher méditerranéen si stratégique. Sans oublier les valeureux fort de Saint-Elme et de Birgu rebaptisés respectivement *La Victorieuse* et *L'Invaincue*, il édifia sur le Mont Sciberras une nouvelle forteresse baptisée la *humilissima civitas Valettae*, la très humble cité de la Valette. S'adonnant totalement à cette nouvelle tâche, sans négliger non plus la guerre de course, le grand maître, très attaché à la discipline de l'Ordre, eut à souffrir de différents scandales qu'il dut réprimer.

Sentant sa fin prochaine arriver, la Valette prit ses dispositions tant matérielles que spirituelles, invitant particulièrement les chevaliers à vivre dans la paix, l'union et l'obéissance stricte à son successeur. Le 21 août 1568, invoquant les saints noms de Jésus et de Marie, il mourut paisiblement âgé de 74 ans. Après des funérailles solennelles présidées par Pierre Guidalotti, son successeur sitôt élu, il fut inhumé selon son désir, dans l'Eglise Notre-Dame de la Victoire. Depuis, sa dépouille repose dans la crypte de la cathédrale Saint-Jean.

De Jean Parisot de la Valette, « *digne d'un honneur éternel. Lui qui fut la terreur de l'Afrique et de l'Asie, le bouclier de l'Europe quand il chassa les Barbares de ses armes saintes...* »<sup>11</sup>, l'histoire retiendra surtout le vainqueur de Soliman : car, des trois sièges menés par les grands maîtres de l'Ordre contre l'islam<sup>12</sup>, celui de 1565 fut, au dire de la chrétienté, le plus spectaculaire et le plus valeureux, **fruit d'une fidélité sans faille** exprimée par la devise gravée sur la monnaie de cuivre frappée après la victoire, lorsqu'il manquait des fonds tant attendus d'Europe : « *Non æs, sed fides* ».

Abbé Patrick VERDET



Le chevalier Jean de la Valette

<sup>11</sup> Epitaphe rédigée par son grand ami, sir Olivier Starkey.

<sup>12</sup> Les deux premiers furent ceux de Rhodes : par Aubusson contre le sultan d'Egypte et par Villiers de l'Isle-Adam.

# Résultats aux examens 2005-2006

## 1° Baccalauréat : tous admis, 7 mentions sur 10

### 6 présentés en section S : 100 % au premier tour.

- COUTTIER Louis-Marie : Mention assez bien = 13,52
- FABIN Louis-Gabriel : Mention assez bien = 12,71
- FEIRRERA DA COSTA José-Francisco : Mention assez bien = 12,42
- P.
- SAUMADE Timothée : Mention assez bien = 12,68
- WUILLOUD Alexandre : 11,76

### 4 présentés en section L : 100% au premier tour

- BLESS Christophe : Mention assez bien = 12,97
- BRON Sébastien : Mention bien = 14,28
- HENNEQUIN Pierre-Louis : Mention assez bien = 13,52
- MENDIZABAL Luis : 10,92

## 2° Concours de 1<sup>ère</sup> des écoles de la Fraternité Saint-Pie X :

- 11 présentés à l'Etoile du Matin - 97 passent le concours en France.
- Sur les 12 premiers de l'ensemble des élèves de 1<sup>ère</sup> des écoles qui ont passé le concours, 3 élève de l'Etoile du Matin furent admis au grand oral qui se déroula à Paris : Thibaud Favre, Grégoire Dorsaz et Jean-François Runser.

## 3° Brevet des Collèges : sur 13 élèves présentés, 13 sont reçus.

## 4° Examen de fin de 3<sup>e</sup> des écoles de la Fraternité Saint-Pie X :

- 16 élèves présentés, 9 reçus, dont 2 mention bien, 1 assez-bien.
- L'école est classée 3<sup>e</sup> / 8. 1<sup>ère</sup> en latin, 2<sup>e</sup> en grammaire française et en rédaction.
- François Cinotti est reçu 2<sup>e</sup> sur 114.

## 5° Examen inter-école de 7<sup>e</sup> : 5<sup>e</sup> sur 29 écoles.

## 6° Concours Kangourou de mathématiques (national) :

Classe	CM1	CM2	6°	5°	4°
Nom du 1 <sup>er</sup> de la classe	Arnaud GAUTIER	Nicolas BARIX	Bruno TRUFFER	François UDRESSY	Maximilien BORGEAT
Sa place/nombre de participants	223 <sup>e</sup> / 23203	358 <sup>e</sup> / 28744	798 <sup>e</sup> / 84295	284 <sup>e</sup> / 52984	521 <sup>e</sup> / 31325
Place dans le département.	9 <sup>e</sup>	15 <sup>e</sup>	21 <sup>e</sup>	6 <sup>e</sup>	18 <sup>e</sup>
Note	83,75	93,75	78,75	92,50	85,00
Moyenne école	53,38	71,50	42,48	52,05	58,91
Moyenne nationale	43,80	52,90	42,10	48,10	49,20

	3°	2°	1°S	TL	TS
Nom du 1 <sup>er</sup> de la classe	Jean-Martin KERN	-	Damien TRUFFER	-	-
Sa place/nombre de participants	1510 <sup>e</sup> / 21805	-	6 <sup>e</sup> / 5375	-	-
Place dans le département.	34 <sup>e</sup>	-	1 <sup>er</sup>	-	-
Note	80,00	-	106,25	-	-
Moyenne école	62,65	-	88,75	-	-
Moyenne nationale	54,20	38,00	45,6	-	47,60



La classe de 3<sup>e</sup> pendant leur retraite de communion solennelle devant l'abbaye de Fontenay.

## PROCHAINES ACTIVITÉS DE L'ÉCOLE ET DU MINISTÈRE

- **Dimanche 27 août :**  
Fête patronale à Metz  
Fête des 25 années de présence de la messe de Saint-Pie V à la chapelle de Ladonchamps.  
Pique-nique après la messe.  
Vêpres et Salut à 15h00.
- **Samedi 9 septembre :**  
reentrée des classes à L'Etoile.
- **Dimanche 24 septembre :**  
Pèlerinage à Domrémy.
- **Pèlerinage à Lourdes, 28, 29, 30 octobre :**  
Un car pour malades et handicapés est également affrété.  
Renseignements et Inscriptions :  
- M. Bertrand : 03.88.90.34.06  
Côté Alsace.  
- M. Ehresmann : 03.87.02.77.90  
Côté Lorraine.  
- M. Chappuy : 03.83.74.34.14  
Côté Nancy et Epinal.
- **Samedi 21 octobre :**  
récollecion des membres du Tiers-Ordre.







## *Début des Travaux au Prieuré Saint-Joseph*

**Les travaux ont débuté avec une partie des démolitions  
entreprises par nos bénévoles.**

**Parallèlement à cela, les entreprises commenceront  
à intervenir dès le début septembre.**

**Durée des travaux du Prieuré Saint-Joseph :  
environ 1 année.**

**Aidez-nous à les financer, Dieu vous le rendra !  
Chèque à l'ordre de F.S.S.P.X.**

**Un reçu fiscal sera envoyé sur simple demande.**

### *Chapelle du Sacré-Cœur de Nancy*

**Les dons sont toujours  
les bienvenus pour ses finitions.  
Seuls les dons exceptionnels peuvent  
nous permettre de réaliser ces travaux,  
car les rentrées ordinaires couvrent à peine les frais  
ordinaires (dont le loyer et le remboursement  
du dernier emprunt).**

**Nous lançons la finition de la tribune dès début septembre...  
(environ 15.000 euros).**

**Nous lançons la réinstallation des cloches de l'ancienne chapelle  
dans la nouvelle avec un nouveau beffroi (coût : 6.500 euros).**

**Nous avons récemment acheté un orgue qui sera installé  
dès que la tribune sera prête.**

**Mais la facture des bancs n'est toujours pas réglée.  
Merci pour votre grande générosité.**

**Prochaine étape dès que possible :**

**Fin de l'installation du chœur avec deux crédences fabriquées sur mesure  
et des corniches pour les "voûtes".**

**Dons : à FSSPX - Nancy - Etoile du Matin - 57230 Eguelshardt.**

### *Intentions de la Croisade Eucharistique*

**Août : Pour la hiérarchie catholique.**

**Septembre : De bonnes écoles.**

**Octobre : La dévotion au Très Saint Rosaire.**



**Sondage au sol pour vérifier la solidité du terrain  
en vue des futures constructions  
des escaliers extérieurs.**



**Vue intérieure d'un couloir  
après les démolitions.**



**Vue intérieure d'une chambre au 4<sup>e</sup> étage  
après les démolitions.**



**A Nancy, baptême de la première cloche en 1976  
par Mgr Lefebvre. Elle sera réinstallée près de la  
nouvelle chapelle avec sa consoeur.**



# Calendrier liturgique

## d'août à octobre 2006



Jours	Fêtes	Etoile du Matin 57230 EGUELSHARDT ☎ 03.87.06.53.90 ☎ 03.87.06.59.09	Metz Chapelle de la Nativité de N.D. Domaine de Ladonchamps R <sup>te</sup> de Thionville (D 953) 57140 WOIPPY	Nancy Chapelle du S.C. 65, rue du M <sup>al</sup> Oudinot 54000 NANCY	Epinal Chapelle du S.C. Ex-Caserne Schneider Rue du G <sup>al</sup> Haxo 88000 EPINAL
<b>Mardi 15 août</b>	<b>Fête de l'Assomption de N.D.</b> Fête d'obligation	10h00 : ab. Gresland Repas (s'inscrire) Procession et Salut à 15h00	9h00 et 10h30 abbé Verdet	11h00 : ab. France	8h30 : ab. F.
Samedi 19	Saint Jean Eudes	-	Messe à 18h30	Messe à 18h30	
Dimanche 20	11 <sup>e</sup> dimanche après la Pentecôte	10h00 : abbé Gresland	9h00 et 10h30 abbé Verdet	11h00 : ab. France	8h30 : ab. F.
Samedi 26	De la Sainte Vierge le samedi	-	<b>Pas de Messe à 18h30</b>	<b>Pas de Messe à 18h30</b>	-
Dimanche 27	12 <sup>e</sup> dimanche après la Pentecôte	10h00 : abbé Turpault	9h00 et 10h30 Fête patronale (reportée) de la chapelle de la Nativité de N.D. de Woippy 25 <sup>e</sup> anniversaire abbé Verdet Pique-nique tiré du sac	11h00 : ab. France	8h30 : ab. F.
Samedi 2 septembre	<b>1<sup>er</sup> samedi du mois</b> Saint Etienne, Roi de Hongrie	<i>Adoration perpétuelle aux intentions de l'Eglise et de la F.S.S.P.X :</i> Exposition du T.S.S. de <b>14h00 à 21h00</b> Messe à 21h10 : ab. Turpault	Messe à 18h30, suivie de l'adoration et des confessions jusqu'à 20h00	17h00 : Adoration du T.S.S et Messe basse à 18h30	-
Dimanche 3 Septembre	13 <sup>e</sup> dimanche après la Pentecôte <b>Fête de Saint Pie X</b>	10h00 : abbé Turpault	9h00 et 10h30 abbé Vaillant	11h00 : ab. France	8h30 : ab. F.
Samedi 9	De la Sainte Vierge le samedi	<b>Retournée des classes à L'Etoile du Matin...</b>	<b>Pas de Messe à 18h30</b>	<b>Pas de Messe à 18h30</b>	-
Dimanche 10	14 <sup>e</sup> dimanche après la Pentecôte	10h00 : ab. Verdet	9h00 et 10h30 abbé Turpault	11h00 : ab. France	8h30 : ab. F.
Samedi 16	St Corneille et St Cyprien	-	Messe à 18h30	16h00 : Mariage de Nicolas Kneib avec Sophie Gridel	-
Dimanche 17	15 <sup>e</sup> dimanche après la Pentecôte	10h00 : ab. Turpault	9h00 et 10h30 abbé Verdet	11h00 : ab. France	8h30 : ab. F.
Samedi 23	Samedi des Quatre-Temps	-	Messe à 18h30	Messe à 18h30	-
Dimanche 24	16 <sup>e</sup> dimanche après la Pentecôte <b>Solennité de Ste Thérèse de l'E.J.</b>	10h00 : abbé Udressy	9h00 et 10h30 abbé Vaillant	11h00 : ab. France	8h30 : ab. F.
<b>Tous au pèlerinage du doyenné à Domrémy :</b> Départ de Vaucouleurs à 9h00 - Messe à Domrémy à 16h00 : 1 <sup>ère</sup> messe de M. l'abbé Turpault					
Vendredi 29	Dédicace de saint Michel Archange	Messe à 7h00	-	-	-
Samedi 30 (S)	Saint Jérôme	-	Messe à 18h30	Messe à 18h30	
Dimanche 1 <sup>er</sup> octobre	17 <sup>e</sup> dimanche après la Pentecôte <b>Solennité de N.D. du St Rosaire</b>	10h00 : ab. France	9h00 et 10h30 abbé Vaillant	11h00 : ab. Verdet	8h30 : ab. V.
Samedi 7 octobre	<b>Premier samedi du mois</b> Fête de Notre-Dame du St Rosaire	Nuit de prière à l'Etoile : <i>Exposition du T.S.S.</i> de 18h30 à 20h50 Messe à 21h00 : ab. V.	Messe à 18h30, suivie de l'adoration et des confessions jusqu'à 20h00	<b>15h30 : à Nancy, projection d'un diaporama sur la vie de Mgr Lefebvre.</b> 17h00 : Adoration du T.S.S et Messe basse à 18h30	-
Dimanche 8	18 <sup>e</sup> dimanche après la Pentecôte	10h00 : ab. Turpault	9h00 et 10h30 abbé Verdet	11h00 : ab. France	8h30 : ab. F.
Samedi 14 (S)	Saint Calixte I <sup>er</sup>	-	Messe à 18h30 CFA à 20h30	Messe à 18h30	-
Dimanche 15	19 <sup>e</sup> dimanche après la Pentecôte	10h00 : abbé Turpault	9h00 et 10h30 abbé Verdet	11h00 : ab. France	8h30 : ab. F.
Samedi 21	De la Sainte Vierge le samedi	-	Messe à 18h30	Messe à 18h30	-
Dimanche 22	20 <sup>e</sup> dimanche après la Pentecôte Prédication et quêtes pour les missions après les messes	10h00 : abbé Verdet	9h00 et 10h30 abbé Turpault	11h00 : ab. France	8h30 : ab. F.
Samedi 28 (V)	St Simon et St Jude, Apôtres	-	Messe à 18h30	Messe à 18h30	-
<b>Samedi, dimanche et lundi : Pèlerinage du Christ-Roi à Lourdes</b>					
Dimanche 29	21 <sup>e</sup> dimanche après la Pentecôte <b>Fête du Christ-Roi</b>	10h00 : abbé Vaillant	9h00 et 10h30 abbé Turpault	11h00 : ab. France	8h30 : ab. F.
<b>Mercredi 1<sup>er</sup> novembre</b>	<b>Fête de la Toussaint</b> Fête d'obligation	10h00 : abbé Turpault	9h00 et 10h30 abbé Verdet	11h00 : ab. France	8h30 : ab. F.
<b>Jeudi 2</b>	<b>Commémoration de Tous les Fidèles Défunts</b>	Messes à 7h30 et 8h00 et à 18h30	Messes basses à 11h00 et 11h30 et à 18h30	Messes basses à 18h30 et 19h00	Messe à <b>11h00</b>